

MA MISE EN PAGE «STANDARD»¹

On peut dire que les éditeurs traditionnels ou commerciaux sont les professionnels du livre. Les meilleurs connaissent bien leur métier qui englobe tous les aspects de l'édition de livre. Sans nécessairement connaître toutes les subtilités du métier de graphiste, ils ont quand même un intérêt professionnel à veiller aux grandes lignes de l'aspect de leurs livres.

Ceci est vrai pour le texte à l'intérieur du livre, autant que pour la couverture.

Ces critères ne sont pas les mêmes pour toutes les maisons d'édition.

Je ne suis pas moi-même un *éditeur* en tant que tel, mais comme les auteurs en autoédition n'ont pas accès à un éditeur chevronné pour leur assurer des services graphiques de qualité, je joue donc ce rôle pour eux, limité principalement au rendu de la mise en page.

Plusieurs éditeurs utilisent des gabarits de mise en page qui leur sont propres. Ils ont des paramètres généraux auxquels ils tiennent, pour créer ou perpétuer leur image de marque. Pour y arriver, ils utilisent leurs polices de caractères préférées, dans des grosseurs de texte qu'ils ont eux-mêmes évaluées à la lumière des goûts et des commentaires de leur clientèle ou de leur entourage. Ils ont aussi d'autres critères comme la distance entre les lignes, entre les paragraphes, des largeurs de marges qu'ils considèrent comme confortables, bref, ils ont leurs propres façons de faire.

Comme graphiste, j'ai développé et peaufiné mes propres gabarits depuis une dizaine d'années², semblables à ceux d'un éditeur, en y réunissant le meilleur de mes travaux dans ce domaine. Les paramètres ont été choisis et constamment améliorés pour que le texte soit le plus confortable possible à lire

¹ La mise en page de cette page utilise ma fonte et mes paramètres standards. La largeur de cette colonne est celle que j'utilise dans un livre de 6 po x 9 po. Pour visualiser correctement le résultat, imprimez ces pages et vous assurant de le faire dans la *grandeur réelle*, à 100 % ou *sans mise à l'échelle* (qui sont trois expressions synonymes). À l'écran, tout peut être vu plus gros ou plus petit. Pour bien se rendre compte, il vaut mieux les voir imprimées sur du papier.

² J'ai fait la mise en page de plus de 500 livres.

D'appliquer ces gabarits pour tous les auteurs en autoédition me permet de calculer rapidement une évaluation budgétaire qui tiendra la route tout au long du projet, et de tenir les coûts de mise en page au plus bas. C'est ce que j'appelle ma mise en page « standard ».

Ce « standard » est valable pour les romans, les nouvelles, la poésie... (Lorsqu'il s'agit de manuels, de modes d'emploi ou de livres techniques, des « standards » différents sont préférables.)

Je suggère donc aux auteurs d'utiliser « mon » standard. Il est éprouvé, il convient à la plupart des situations et c'est celui qui coûte le moins cher. On peut dire qu'il est le meilleur rapport qualité/prix que je puisse offrir.

Si un auteur veut autre chose, je peux proposer des alternatives. Mais le prix sera plus élevé car je dois ajuster soigneusement mes gabarits pour satisfaire aux exigences spécifiques de ces auteurs qui, n'étant pas graphistes eux-mêmes, n'ont pas en main tous les outils pour jauger des conséquences imprévues qui pourraient découler de leurs désirs. À leur demande, il m'est arrivé d'avoir à proposer d'autres polices, d'autres grosseurs de caractères, des marges plus grandes ou plus petites. J'ai même eu à proposer une dizaine de modèles de mise en page différents à un auteur particulièrement exigeant. À 50 \$ l'heure, la facture a grimpé rapidement. Il a pu exercer son rôle d'éditeur en herbe, il m'a payé, mais je ne suis pas certain que le jeu en a valu la chandelle. En fin de compte, a-t-il fait un meilleur choix ? Mon gabarit de base aurait tout aussi bien pu faire l'affaire, et aurait peut-être été un peu meilleur. Mais il a eu la satisfaction de faire son livre selon son idée propre, ce qui, pour lui, vaut de l'or !

Ma mise en page « standard » est donc une mise en page « de base » avec une « bonne » fonte bien lisible, professionnelle, distinctive, de la « bonne » grosseur, qui permettra à n'importe quel lecteur de lire confortablement votre livre. J'utilise des marges « normales », mais soigneusement considérées, ni trop grandes, ni trop petites, un peu plus larges à l'épave qu'aux extrémités. Il y a aussi des paramètres « cachés » qui concernent les coupures de mots, la justification des lignes, le crénage, la justification verticale, etc. Cette mise en page exclut les artifices comme par exemple, les titres de chapitres décoratifs, des encadrements de texte, l'utilisation décorative des polices de caractères variés ou de grosseur différentes dans un même texte (sauf bien sûr pour les titres de chapitre et les sous-titres occasionnels), la production d'illustrations, de graphiques, de tableaux, etc.

À quelques reprises, des auteurs m'ont demandé de mettre le texte plus gros... ou plus petit... Une fois que la première épreuve est terminée, c'est un travail assez laborieux que de changer ces paramètres qui ont des conséquences imprévues. Il faut changer les titres dans le haut des pages car les fins et débuts de chapitre ne sont plus aux mêmes endroits. Il faut changer la table des matières s'il y en a une. Ce genre de chose a aussi un impact sur les césures en fin de ligne, Il faut aussi changer l'épine pour la couverture car le nombre de pages aura changé, etc.

Tous ces changements ont un coût qui, si je ne suis pas prévenu au départ, n'est pas prévu dans mon estimation initiale. Mon but est de faire un prix le plus bas possible pour permettre aux auteurs de réaliser leur projet. Pour y arriver, il faut utiliser mon gabarit de base. Une fois qu'un client a accepté mon estimation de base et que le projet est en route, il n'est pas toujours facile de faire accepter aux clients des augmentations dues à des demandes particulières. Plus d'une fois, des clients ont cru que je ne tenais pas ma parole donnée. Je peux vous assurer que si votre projet est monté selon mes paramètres, le prix initial ne changera pas³.

Voilà donc pourquoi je vous suggère d'utiliser ma mise en page « standard » avec les paramètres qui y sont associés. Je suis certain qu'ils feront paraître votre manuscrit à son meilleur et au meilleur prix.

³ D'autres considérations peuvent faire changer le prix. Notamment, un grand nombre de fautes ou de corrections d'auteurs. Voir ma page de conditions de vente à ce sujet.